

L'ÉNIGME DE *CLYTUS ROBERTAE* MINEAU & TEOCCHI, *NOMEN NUDUM*, ENFIN RÉVOLUE !
(COLEOPTERA, CERAMBYCIDAE, CERAMBYCINAE, CLYTINI)

Philippe JACQUOT¹

Résumé – Les circonstances de la redécouverte en France de *clytus robertae* Mineau & Teocchi, *nomen nudum* sont relatées. Renommé *Clytus relictus* n. sp., ce longicorne est décrit du département de la Drôme. Quelques informations sur son comportement et sa biologie sont données. Les cartes de répartition française de cet insecte et de sa plante hôte, le nerprun des Alpes, sont présentées. Les menaces qui pèsent sur ce taxon sont évoquées, ainsi que des propositions pour espérer faire de nouvelles observations. Enfin, une clé d'identification des espèces françaises du genre *Clytus* est établie.

Mots-clés – Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Clytini, *Clytus relictus* n. sp., description, distribution, biologie, France.

Abstract – The enigma of *clytus robertae* Mineau & Teocchi, *nomen nudum*, finally solved! (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Clytini). The circumstances of the rediscovery in France of *clytus robertae* Mineau & Teocchi, *nomen nudum* are reported. Renamed *Clytus relictus* nov. sp., this longhorned beetle is describe from the department of Drôme. Some informations on its behaviour and its biology are given. Maps of the french distribution of this insect and its host plant, the Alpine buckthorn, are presented. The threats of this taxon are discussed as well as proposals fo further observations. Finally, an identification key for French species of the genus *Clytus* is established.

Key words – Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Clytini, *Clytus relictus* nov. sp., description, distribution, biology, France.

Introduction

Le 28 juin 1984, à 1550 m d'altitude dans les Alpes de Haute-Provence près du village de Saint-Laurent sur la route de La Cayolle, Me Mineau captura un exemplaire unique d'un petit clyte indéterminé qui sera décrit quelque temps plus tard par MINEAU & TEOCCHI (1986) dans un article qui ne conclura pas formellement être en présence d'une nouvelle espèce. Cette description ne répond pas aux exigences de l'article 15.1 du Comité International de Nomenclature Zoologique, et par conséquent, le nom d'espèce choisi à cette occasion sera considéré comme *nomen nudum* (Sama, 1996).

¹ : 85 impasse Charlotte Berrang ; F-26740 Montboucher-sur-Jabron. France.
E-mail : cerambyphil@gmail.com

À l'occasion de prospections naturalistes conduites par l'auteur plusieurs individus de ce taxon sont trouvés et des informations sur sa chorologie sont mises en évidence conduisant à une révision taxonomique.

Matériel et méthode

C'est au cours d'une prospection dans les environs du col de Rousset (au sud du massif du Vercors) le 2 juin 2022, qu'un petit clyte noir rayé de 3 fines bandes jaunes est capturé par l'auteur en compagnie d'un *Anaglyptus mysticus* (L.) sur une ombelle de *Laserpitium siler* L. (fig. 1A).

Du 4 au 6 juin 2022 des prospections complémentaires ont permis d'observer sur ce site d'autres espèces de longicornes sur ces mêmes fleurs : *Rhagium mordax* (Degeer), *Dinoptera collaris* (L.), *Anastrangalia dubia* (Scop.) de forme entièrement noire, *Alosterna tabacicolor* (Degeer), *Rutpela maculata* (Poda), *Stenurella bifasciata* (Müller), *S. melanura* (L.), *S. nigra* (L.), *Cerambyx scopolii* Füsslin, *Stenopterus rufus* (L.), *Clytus arietis* (L.) et *Chlorophorus figuratus* (Scop.). Quatre individus du *Clytus* de l'espèce recherchée sont également trouvés sur le même groupe de fleurs que la première capture (figs 1B ; 1C), deux autres sur une fleur à une cinquantaine de mètres et quatre autres sur un troisième groupe de fleurs un peu plus loin. L'ensemble de ces observations suggère que cet insecte fréquente uniquement les fleurs qui sont immédiatement à proximité des arbustes d'où sont sortis les imagos. Après plusieurs investigations au cours de cette session de prospection, une femelle de ce *Clytus* (fig. 1D) est découverte en situation de ponte sur l'écorce d'un *Rhamnus alpina* L.. Cette observation permet donc d'affirmer que cette nouvelle espèce se développe dans le Nerprun des Alpes.

Résultats

a. Description du nouveau taxon

Clytus relictus n. sp.

(fig. 2A)

Matériel typique - HOLOTYPE ♀ de 10,9 mm, Chamaloc (26), "La Pause", 1 410 m, sur *Laserpitium siler* L., 05.VI.2022, in Muséum d'Histoire naturelle de Nice (MHNNice). PARATYPES : 1 ♂, mêmes données que l'holotype, mais 02.VI.2022 et in Collection Philippe Jacquot, Montboucher-sur-Jabron (CPJ), France ; 2 ♂, mêmes données que l'holotype, mais 04.VI.2022 et in CPJ ; 2 ♀, mêmes données que l'holotype, mais 05.VI.2022 et in CPJ ; 4 ♂ et 1 ♀, mêmes données que l'holotype mais 06.VI.2022 et in CPJ ; 1 ♀, mêmes données que l'holotype, mais sur branche de *Rhamnus alpina* L. le 06.VI.2022 et in CPJ.



Figure 1 : A : Biotope et premier lieu de capture de *Clytus relictus* n. sp.. B : *Cytus relictus* n. sp. forme blanche, sur ombellules de *Laserpitium siler* L.. C : *Cytus relictus* n. sp. forme jaune, sur ombellules de *Laserpitium siler* L.. D : *Cytus relictus* n. sp. ♀ en situation de ponte. (Photographies Philippe Jacquot).

Description

Habitus Longueur 6,2-10,9 mm ; largeur bi-humérale 1,6-2,7 mm. Face inférieure, tête, pronotum et élytres noirs ; pattes, antennes et pièces buccales brunes.

Holotype ♀ avec le dessous des fémurs antérieurs et les derniers antennomères à partir du milieu du cinquième, noirâtres.

Tête plus étroite que le pronotum. Yeux globuleux et ronds à l'exception d'une profonde échancrure étroite en regard de l'insertion de l'antenne. Cette échancrure et tout le reste de la tête sont totalement ponctués. Ces points sont moins réguliers et plus espacés sur le front qui est pratiquement plat ; ils sont contigus, souvent hexagonaux, de taille variable et séparés par un espace très fin les uns des autres, l'ensemble rappelant la disposition des alvéoles des nids d'abeilles. Tubercules antennaires courts et peu saillants. Pilosité de la tête clairsemée de poils fins plus ou moins dressés. Antennes de onze articles cylindriques qui atteignent l'extrémité postérieure du mésosternum ou le milieu de la première bande de pilosité jaune élytrale. Scape fusiforme ($L/l = 2,25$), régulièrement élargi, de longueur égale à l'article 3 (le plus long de tous) ; articles 4 et 5 sensiblement de même longueur et plus courts que 3 ; articles 6, 8 et 10 plus courts que les deux articles qui les encadrent. Pilosité des antennes très espacée, jaune et noire sur les premiers articles, puis progressivement de plus en plus dense et uniquement noire à partir du sixième antennomère .

Pronotum sub-sphérique, très légèrement transversal ($L/l = 0,97$), régulièrement et complètement ponctué comme sur tête (hors front). Légère constriction du bord postérieur qui est souligné d'un fin liseré de poils jaune vif, courts, épais, pointus et plus clairsemés au milieu que sur les bords. Un autre liseré identique borde le bord antérieur sur son tiers central uniquement. Le pronotum présente trois types de pilosité sur toute sa surface qui prennent naissance au milieu d'une alvéole : des poils courts, épais, pointus et noirs, visibles surtout de profil, des soies claires, longues, dressées, fines et clairsemées ainsi que des poils clairs, fins, courts et couchés.

Élytres convexes, 2,6 fois plus longs que larges ensemble. Brillants et terminés individuellement en pointe émoussée. Présence de trois bandes fines de pilosité jaune vif identique à celle du pronotum : une bande antérieure, oblique, qui se positionne entre 17 et 35 % de la longueur des élytres, une bande légèrement courbe placée juste derrière le milieu des élytres et une bande de même forme au début du dernier quart. Ces bandes touchent la suture mais pas les bords latéraux des élytres. Chaque élytre présente une gibbosité entre le scutellum et la première bande jaune. La suture est parfois surélevée entre les deux premières bandes jaunes. Les épaules sont bien marquées et une très fine carène traverse longitudinalement chaque élytre en son milieu, parallèlement à la suture pour s'interrompre juste avant la bande jaune postérieure. Ponctuation dense et serrée de forme classique, sans allure de nid d'abeille. Les points apparaissent de plus

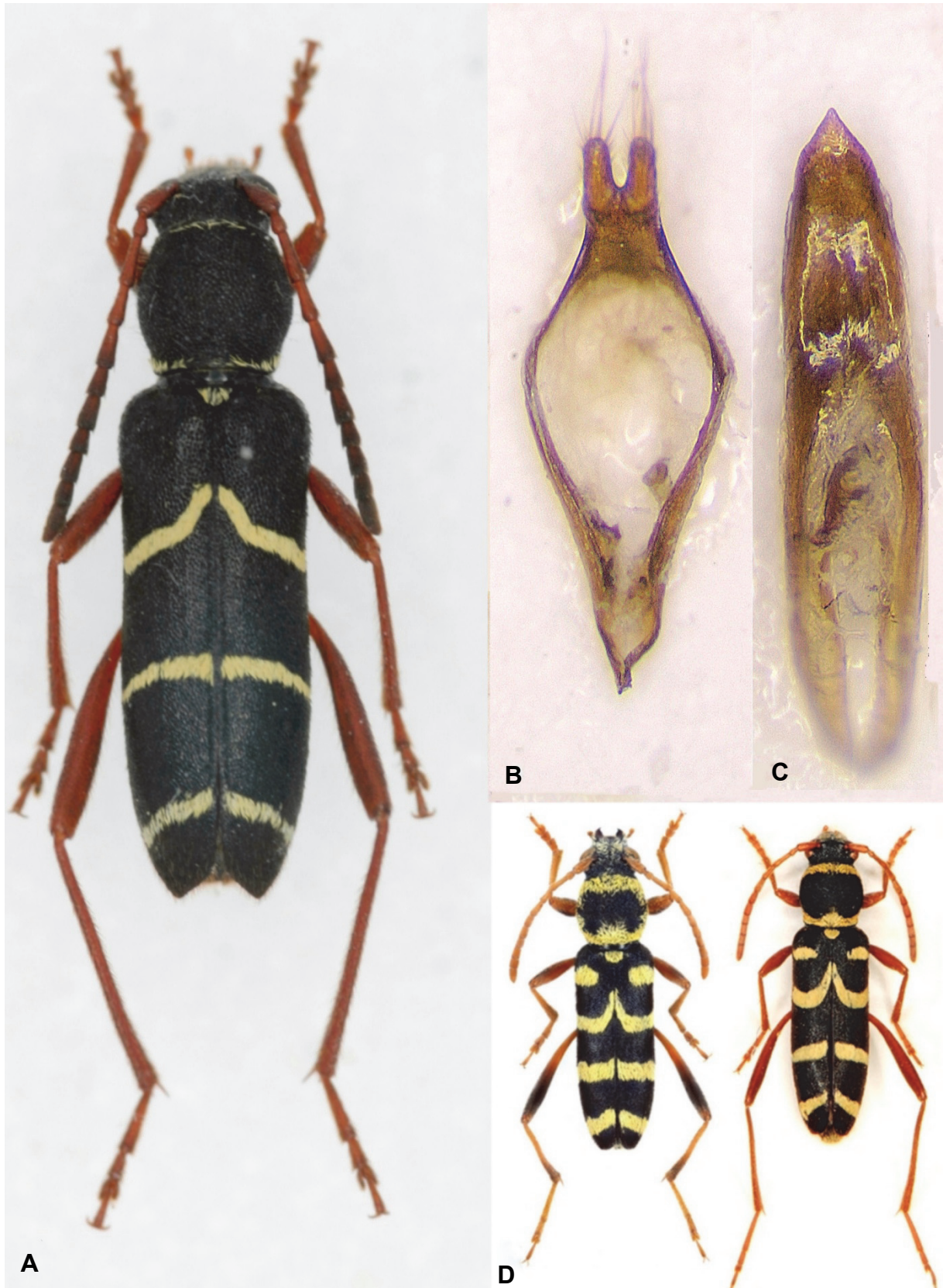


Figure 2 : A : *Clytus relictus* n. sp. Holotype ♀. B : Tegmen de *Clytus relictus* n. sp. ♂. C : Édéage de *Clytus relictus* n. sp. ♂. D : *Clytus schneideri* Kiesenweitter, 1879 : à gauche, forme typique ; à droite, ssp. *inapicalis* Pic, 1897 (photographie 2A à 2C : Philippe Jacquot et 2D : David Navrátil)

en plus fin depuis la base jusqu'à l'apex des élytres. Pilosité composée uniquement de poils noirs courts, épais et pointus prenant naissance dans chaque trou de ponctuation. Ces poils sont bruns en arrière de la bande jaune pré-apicale. Scutellum triangulaire et couvert de la même pilosité jaune.

Pattes régulièrement couvertes d'une pilosité brune couchée. Fémurs fusiformes. Tibias rectilignes. Premier métatarsomère plus long que les deux suivants réunis. Face ventrale couverte d'une fine pilosité blanche éparsée longue et couchée, régulière à l'exception des bords postérieurs des mésépisternes, du métasternum, des métépisternes, des quatre premiers sternites et un peu l'apophyse mésosternale qui sont couverts d'une dense pilosité de poils courts, épais pointus et blancs, formant des bandes bien visibles. Hanches antérieures largement ouvertes en arrière et apophyse prosternale très étroite et courte.

Mâle identique à la femelle à l'exception des antennes qui sont un peu plus longues et atteignent le niveau des hanches postérieures ou dépassent complètement la première bande jaune des élytres. Le scape est plus renflé, claviforme ($L/l = 2$). La pilosité noire, courte, épaisse et pointue sur le disque du pronotum est plus dense et masque partiellement le relief en nid d'abeilles sous-jacent.

Genitalia : tegmen avec des paramères fortement solidarités par leur base commune épaisse avec une carène en arrière de chaque lobe (fig. 2B). Ceux-ci sont courts, à bords parallèles avec leur pointe arrondie et munis de poils sur toute leur longueur. Édéage trapu, bords convergents vers l'apex qui est en pointe courte et aiguë (fig. 2C).

Variations : elles portent sur la coloration des bandes élytrales, des antennomères et des fémurs. En effet, quatre insectes capturés possèdent les 3 bandes jaune vif ; 5 insectes possèdent les 2 bandes antérieures jaune plus pâle et la bande postérieure complètement ou partiellement blanche ; les 3 derniers insectes ont les 3 bandes jaune très pâle ou blanches. La plupart des mâles possèdent des antennes avec l'extrémité des antennomères 3 à 11 faiblement noircis, d'autres ont les antennes entièrement brunes. Les femelles ont majoritairement les articles 5 à 11 noircis ; une seule des cinq femelles possède des antennes entièrement brunes.

Derivatio nominis : du latin *relictus* (être laissé à l'abandon).

Diagnostic différentiel : *Clytus relictus* n. sp. est aisément reconnaissable parmi la faune de France, puisque c'est le seul à ne pas posséder de courte bande humérale, à avoir 3 bandes jaunes complètes sans bande apicale et à présenter une ponctuation du pronotum en forme de cellules de nid d'abeilles.

b. Clé d'identification des espèces françaises du genre *Clytus* Laicharting, 1784

- 1- Extrémité apicale des élytres jaune 2
- Extrémité apicale des élytres noire 4
- 2- Antennes concolores, pygidium noir , 3
- Antennes jaunes à la base et noires à l'apex, pygidium jaune
..... *C. arietis* (Linnaeus, 1758)
- 3- Pronotum régulièrement ponctué et couvert de longs poils dressés éparses
..... *C. rhamni* Germar, 1817
- Pronotum à surface chagrinée, sans ponctuation nettement visible et portant
des soies dressées uniquement vers l'arrière et sur les côtés
..... *C. lama* Mulsant, 1847
- 4- Pattes et antennes testacées sauf milieu des fémurs noirs, pronotum bombé en
arrière du disque, élytres avec une zone testacée en arrière du scutellum et
généralement 4 larges bandes jaunes *C. tropicus* (Panzer, 1795)
- Pattes et antennes brun foncé plus ou moins noirâtre, pronotum sub-sphérique,
élytres sans tache testacée en arrière du scutellum et 3 fines bandes jaunes ou
blanches *C. relictus* n. sp.

Discussion

L'exemplaire de la collection Mineau a été activement recherché. Malheureusement, André et Roberte Mineau étant décédés tous deux le 13 mars 2009, et malgré des recherches auprès de l'équipe rédactionnelle de la revue *l'entomologiste*, aucun spécimen n'a pu être trouvé. Toutefois, la description et le dessin de l'article de 1986 correspondent parfaitement à l'espèce décrite ci-dessus.

À l'époque de la toute première capture, R. M. Quentin avait jugé l'espèce proche de *Clytus schneideri* Kiesenweitter, 1879 (fig. 2D) du Caucase et d'Asie mineure (MINEAU & TEOCCHI, 1986). SAMA (2002) repris cet avis tout en supposant que l'étiquette associée à cet exemplaire était probablement fausse. De toute évidence, cette synonymie fut proposée sans véritable comparaison entre les deux espèces, tant les différences sont flagrantes ! Cette synonymie fut ensuite reprise par d'autres auteurs comme ÖZDIKMEN & TURGUT (2009), sans autre forme d'étude. BENSE (1995) supposa que la capture en France provenait d'une espèce importée depuis l'extérieur de l'Europe.

Il n'en reste pas moins que l'insecte fut bel et bien capturé en France et que cette donnée ancienne reste tout à fait exploitable pour préciser la répartition de cette espèce (fig. 3A). D'après les éléments de biologie qui sont maintenant connus, l'espèce peut théoriquement se trouver dans l'aire de répartition du Nerprun des Alpes (fig. 3B), à une altitude d'environ 1400-1600 m sur l'adret d'un versant

montagneux. Jusqu'à présent, les captures rarissimes du *Clytus relictus* n. sp. sont certainement dues à plusieurs facteurs, comme l'absence de connaissance de sa biologie, sa niche écologique en altitude, sa période d'apparition assez courte qui semble s'étaler sur le seul mois de juin, son statut erroné d'espèce importée décidé par les spécialistes et réduisant à néant les tentatives de recherche ultérieures, son mode de vie très sédentaire mis en évidence au cours de mes observations (l'insecte ne parcourant pas plus de quelques mètres au cours de son existence imaginale), et la possible raréfaction de cette espèce dont la population pourrait être sur le déclin. Divers éléments visibles sur la douzaine d'insectes capturés montrent qu'au moins trois facteurs semblent menacer leur existence. Tout d'abord, la moitié de cet effectif présente des traces de mutilation par prédation ou concurrence lors de la reproduction. Onychium ou tarse absent, patte ou antenne sectionnée. Cet insecte est peu farouche et apparaît bien vulnérable lorsqu'il est posé sur une fleur blanche. Ensuite, j'ai observé qu'un quart de l'effectif présentait des malformations plus ou moins importantes. Il s'agit d'une patte malformée sur un spécimen, d'une bosse anormale sur le front d'un autre et d'un sillon creusé sur le côté du pronotum d'un troisième. Lorsqu'une population se réduit, n'y a-t-il pas un risque de consanguinité et donc d'anomalie génétique ? Pour finir, le nombre important de spécimens de petite taille trahit un manque de nourriture pendant le stade larvaire. La zone où j'ai capturé ces *Clytus* n'était pas très étendue et le nombre de nerpruns disponibles avec des branches fraîchement mortes est très limité. Il n'y a pas de connexion avec une autre zone propice à l'espèce par l'intermédiaire de couloirs naturellement boisés en nerpruns.

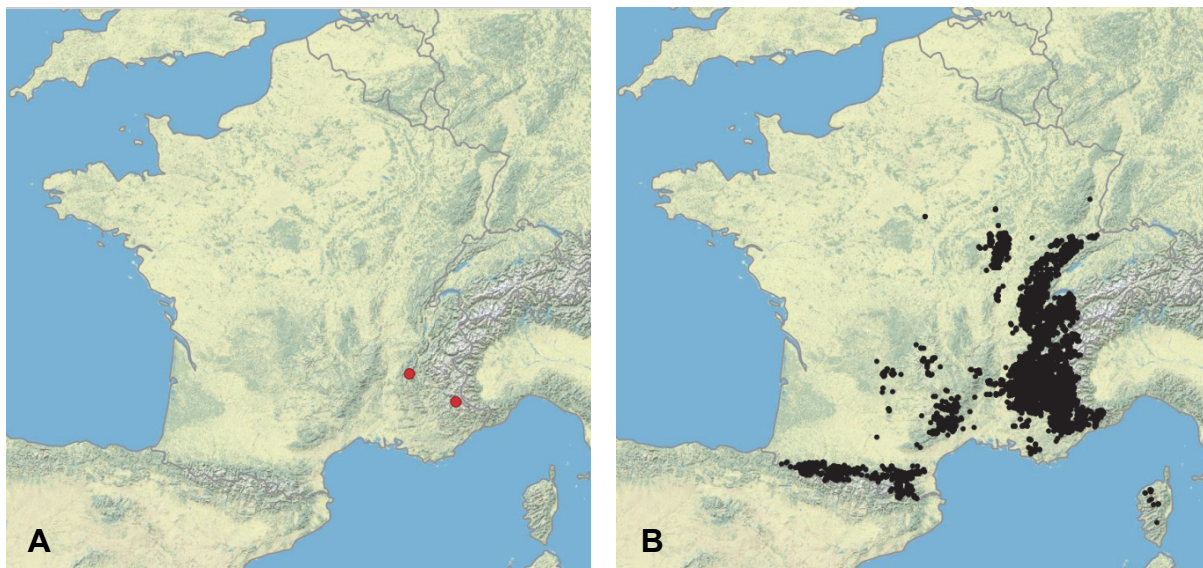


Figure 3 : A : Pointage des observations de *Clytus relictus* n. sp. B : Carte de répartition du Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina* L.) en France

Conclusion

Avec si peu de données sur *Clytus relictus* n. sp. il est impossible de savoir actuellement dans quelle dynamique se trouve réellement sa population. Est-elle stable, croissante ou en déclin ? Les premières observations et l'extrême rareté des captures, laisse plutôt pessimiste à ce sujet. Espérons que cette découverte pousse les entomologistes à intensifier les recherches avec l'aide des nouveaux éléments éthologiques mis à leur disposition, afin d'avoir une vision plus précise sur la répartition et la vulnérabilité de ce taxon. Quoi qu'il en soit, cette découverte pour le moins inattendue redonne un peu d'espoir sur la possibilité de capturer de nouvelles espèces non introduites en France, car comme le disait si bien Jean-Yves Robert : « *Doit-on pour autant considérer que la messe est dite ? Assurément non ! Tant de milieux restent à prospecter, tant d'autres restent à revisiter à des saisons différentes, ou d'une manière différente ...* » (Robert, 1997).

C'est ainsi que se résout l'énigme de BRUSTEL *et al.* (2002) et BERGER (2012) !

Remerciements – Je remercie David Navrátil pour m'avoir aimablement autorisé à utiliser les photographies de *Clytus schneideri* disponible sur le site internet www.cerambyx.uochb.cz.

Références bibliographiques

BENSE U., 1995 – *Longhorn Beetles. Illustrated key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe*. Margraf Verlag, 512p.

BERGER P., 2012 – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978. Supplément à R.A.R.E., tome XXI. A.R.E. (Association Roussillonnaise d'Entomologie), Perpignan. 663 p.*

BRUSTEL H., BERGER P., COCQUEMPOT C., 2002 – Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera). *Annales de la Société Entomologique de France (n. s.)*, 38 (4) : 443-461.

MINEAU A. & TEOCCHI P., 1986 – Un *Clytus* nouveau pour la faune de France (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 42 (1) : 11-12.

ÖZDIKMEN H., TURGUT S., 2009 – A synopsis of turkish *Clytus* Laicharting, 1784 and *Sphegoclytus* Sama, 2005 with zoogeographical remarks (Coleoptera : Cerambycidae : Cerambycinae). *Munis Entomology & Zoology* 4 (2): 353-370.

ROBERT J. Y., 1997 – *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté, Tome 1 – Coléoptères Cerambycidae*. OPIE Franche-Comté. 201p.

SAMA G., 1996 – Contribution à la connaissance des Longicornes de Grèce et d'Asie Mineure (Coleoptera, Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, 12 (4) : 101-116.

SAMA G., 2002 – *Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranean Area, Vol. 1 : Northern, Western, Central and Eastern Europe. British Isles and Continental Europe from France (excl. Corsica) to Scandinavia and Urals*. Nakladatelství Kabourek, 173p.